11. janv. 1733

Observation

d'un coup d'epée penetrant dans la poitrine, auec l'afsion des parties; Et Emphiseme.

Le 1.r octobre 1732. VN sargeant du Regiment de la Valiere, Recut à deux Lieux d'Estrasbourg, vn coup d'epée dans la poitrine, entre la 4.me et 5.me des vrays cotes superieures en comptant du haut en bas, vn peu au dessous et à coté du teton droit; Il fut transporté sur vne charrete dans nôtre hopital, ou il arriua à midy, pour Lequel l'on vaint m'auertir, je trouuay ce Blessé auec vne réspiration très Laborieuse, il auoit le poulx petit, vne toux frequente, Et crachoit le sang écumeux et vermeil, tous ces accidents me firent connoître que l'epée auoit pénetré iusqu'à dans la substance du poulmon, ou elle auoit ouuert quelque vaisseau considerable, qui auoit permis au Sang de s'epancher Sur le diaphragme, Et à l'air de s'echaper dans cette capacité de La poitrine, pour produire par l'ouuerture qu'il a rencontré à la pleure, vn Emphiseme dans toute la circonference de La playe, d'un volume aussi considerable qu'un pain de 4.s

Je dilatay vn peu la playe pour d'ebrider ~~vn p~~ les teguments et le corps Graisseux, parce qu'ils s'opposoit à l'entrée de ma sonde dans la poitrine, à la faueur de laquelle i'entray, en suiuant à peu preis le meme trajet de L'epée, d'ou il sortit enuiron vne palete de Sang, qui étoit épanché Sur Le diaphragme, Ensuite ie pensay la playe à plat, Les plumaceaux, Et les compresses furent trempées dans vne Eau stiptique, auec vn Bandage de Corps; preuoyant bien que la Suite de cette Blessure Seroit facheuse, si le prompt secours n'en arretoit le progreis.

Je commençay par le faire Seigner, Et i'exigeay de Sa part beaucoup de docillité et de tranquillité, Et Luy ordonné vne potion Stiptique pour prendre par cuillerées Sur Le champ, dont la formule étoit.

R. Eau de centinode et de plantin aa. ℥ij. alun crud ℨij. corail Rouge pp: ℨj. sirop simphitom majus. ℥j. ..—

ARC 50 n° 18

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

dans les intervales de cette potion, il faisoit usage dune tisane pectorale, et des Bouillons aux hures reglées, Et fut encore resseigné deux fois iusqu'au Lendemain àlhure du pensement.

Le 2.^me iour M.^r Lemaire serendit à lheure ordinnaire pour le pensement, nous trouvames lemalade avec la fievre, il Crachoit encore le sang, mais en moindre quantité, Et respiroit toujours avec beaucoup de difficulté, jl fut sondé par raport àla difficulté derespirer, pour scavoir si vn nouvel épanchement des Liqueurs nén étoit pas la cause, mais aucquun Liquide nén sortit de La poitrine, cette difficulté dans larespiration venoit de la part dela solution de continuité des vessicules pulmonnaires, qui s'opposoit à leur mouvements mechaniques, dont le jeu et leressort est si nécessaire à La vie, ce qui avoit déterminé linsië delair dans la poitrine, qui en sortant par la playe des muscles intercostaux, son passage fut bouché par les vessicules du panicule graisseux, ou il se nicha, et les gonfla si prodigieusement, quil y forma vn Emphiseme dont levolume monstreux, interceptoit entierement le comerce de lair dudedans, audehors dela poitrine, La playe fut pensée à plat avec des simples plumaceaux, Et les compresses en plusieurs doubles, furent trempées dans leau devie, le tout fut contenu avec le bandage dejea cité; ce qui obligea à Lair de serépandre, Et de passer dans les vessicules voisines, et meme iusqu'aux plus éloignées,* puis que la moitié du Corps en parut boufi iusquau dix.^me iour, mais lappliuation de l'eaudevie, avec sa vertu resolutive le dissipa bien tot, en fortifiant leressort des vessicules qui avoint étées dilacerées au dela deleur point déterminé: Je fus chargé du Soin de faire la visite ce jour La, ie Luy ordonnay vn Lavement, Et le fis seigner encore trois fois ce meme iour, Et continua la meme potion astringeante.

Le 3.^me iour, nous trouvames quil respiroit avec beaucoup plus de facilité, Et le Crachement de sang fut arreté, alors nous luy

* par La communiquation quelles ont ensemble.

ordonnames la potion suivante, dont il en prenoit deux cuillereés de deux en deux heures.

R. eau de centinode et de plantin aa. ℥iij. yeux d'ecrevices, antim: diaphor: aa. ʒj. sirop de diacode ℥iß

Il fit vzage de cette potion iusquau six.me iour, et nous ajoutames les vulneraires à sa tisane pectorale, affin de diviser le sang qui pouvoit estre coagulé dans les intervales des vessicules du poumon, ou épanché sur le diaphragme; En effet le succés des sueurs que cette potion provoqua fut si hureux, et si favorable, que notre blessé alla de bien en mieux, Et la playe se trouva guerie le neuf.me iour.

Le six.me iour, tous les accidents furent évanouis, et il ne fut plus question de fievre, ny de crachement de sang, ny difficulté de respirer; alors nous luy fismes donner la soupe, et nous eumes soin de luy faire donner quelque lavement selon le besoin; le point fixe et douloureux quil luy restoit à lendroit ou la pleure avoit été vulnerée, reclama la nécessité dune opiate anodine et diaphor: preparée comme il suit.

R. antim: diaphor: yeux d'ecrevices aa. ℥iv. corne de cerf et blanc de baleine aa. ʒvi. sucre candi ℥j. sirop pavot blanc q. s. de laquelle il prenoit vn gros matin et soir.

Cette opiate dont il fit vzage lespace de sept à huit iours, soutint la transpiration quavoit établie les remedes que nous avions fait preseder, et acheva de resoudre, briser et liquifier le sang qui pouvoit avoir resté coagulé dans cette capacité, ~~le~~ et le determiner à ventrer avec le commerce des liqueurs, dou il étoit émané;

[stamp: Académie Nationale de Médecine, Bibliothèque]

Le 15.e iour, il prit un minoratif composé de ℥ij. de manne et ʒß de Rubarbe, aprés Lequel nous luy donnames à manger, — dont il fut fort aise, et ses forces furent assés bien retablies le 22. dont il partit pour aller joindre son Regiment — à Landau ou il étoit en Garnison.

Reyss Chirurgien ayde major de l'hopital du Roy d'estrasbourg.

No. 15

A Messieur Lecalte, granier et henriques Com.res nommés